AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item57. Val-Richer, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 57. Val-Richer, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Famille</u> <u>Guizot</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Santé (Elisabeth-Sophie Bonicel)</u>, <u>Vie familiale</u> (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

56. Paris, Mardi 3 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

#### **Présentation**

Date1837-10-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitSavez-vous que ce sera un supplice de vous écrire directement, du ton dont nous sommes convenus ?

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°97/133-134

# Information générales

LangueFrançais Cote

• 217-218, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/329-336

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
TranscriptionN°57. J'ai oublié de numéroter mes deux billets de Lisieux. Ils doivent faire les N°55 et 56.

Vendredi 13. 4 heures

Savez-vous que ce sera un supplice de vous écrire directement, du ton dont nous sommes convenus ? J'avais déjà tant de peine à me dire que ce que je vous disais ! Il faudra encore en rabattre, beaucoup. Aussi, je me décide pour aujourd'hui à la voie indirecte. J'abuserai de mon pauvre Génie. Du reste, je l'en ai prévenu hier à 6 heures en montant en voiture, et tout sera fait comme nous l'avons réglé. Mais dites-moi si vous le pouvez jusqu'où je puis aller par la voie directe et quotidienne. Vous m'avez donné une pierre de touche telle qu'en vérité, si je m'y conforme, je vous enverrai un bulletin de ma santé en vous en demandant un de la vôtre Des lettres qui puissent être lues par M. de Lieven ! Je n'en reconnais pas moins la nécessité. Durera-t-elle longtemps ? Serons-nous longtemps dans cette attente ? En tous cas, ce ne pourra être plus de 18 jours.

Je viens d'arranger mon départ avec toute ma maison. Tout est convenu. Le 30 nous irons coucher à Evreux et dîner le 31 à Paris. Je respire en vous disant cela, et j'en ai besoin, car depuis hier j'étouffe. J'ai étouffé cette nuit ce matin, jusqu'à ce moment. Je suis épouvanté de mon bonheur. Je ne sais plus m'en passer. Quel abyme insatiable que notre cœur! un abyme, comme celui d'un mélodrame que j'ai vu jouer autrefois, qui s'appelait le Précipice, et où l'on précipitait en effet l'innocent dans un abyme de 600 pieds sans fond. Oui, un abyme de 600 pieds sans fond. Voilà ce qu'est devenu pour vous mon cœur. Avant le 15 juin, si l'on m'avait fait entrevoir une correspondance un peu amicale, un peu régulière avec une personne comme vous une personne d'esprit, bien au courant du monde, j'aurais trouvé cela charmant ; je me serais promis au moins un jour très agréable par semaine. Pendant que vous étiez en Angleterre, si l'on m'avait dit que vous reviendriez bientôt en France, et que je ne passerais jamais un mois sans en passer cinq ou six jours avec vous, je me serais cru heureux. Et bien Madame; je ne le suis pas; je ne le suis pas malgré hier, malgré avant-hier, malgré la certitude que dans 18 jours, je retrouverai hier au moins hier, n'est-ce pas ? Je suis devenu insatiable, je resterai insatiable. Vous, vous dont la simple vue fait épanouir tout mon être dont la moindre parole me charme et qui avez pour moi des paroles dont le souvenir, le seul souvenir me plonge dans l'extase, vous ne pouvez pas me rassasier. il n'est pas en votre pouvoir d'apaiser, de combler mon âme. De vous, tout la ravit et rien ne lui suffit. Vous êtes pour moi une source de délices infinies, et moi, j'ai une puissance infinie pour les désirer, pour en jouir; et quelque heureux que je sois par vous, près de vous, je sens que je puis, que je dois l'être encore

davantage; et j'aspire avec une ardeur infatigable à ce bonheur inépuisable qui me vient de vous et qui chaque fois qu'il me vient me promet plus encore qu'il ne me donne et m'inspire encore plus de désirs qu'il n'en satisfait, savez-vous ce qui sépuise ce qui se lasse en moi ? La parole. J'arrive d'un coup à ses limites, et là je m'indigne et mon cœur s'élance bien loin au delà. Mais vous n'êtes pas là pour l'entendre sans qu'il parle ; et en même temps que la parole lui manque, le silence lui pèse horriblement.

#### Samedi 9 heures

J'ai dormi longtemps, en me réveillant souvent. Chaque fois que je me réveillais, je me disais: à une heure et demie. Et il me fallait un réveil complet et une réflexion pour me détromper. On a bien de la peine à apprendre que les choses ne sont pas dans la vie comme dans le cœur. Le premier mouvement est toujours de croire à l'harmonie de ces deux mondes, tant celui du dedans est le monde vrai, le monde souverain. L'autre nuit en roulant dans cette voiture, le ciel était pur, la lune se répandait partout, vous deviez être là comme moi, jouir avec moi de cette lumière si douce et si pénétrante ; vous deviez sortir de ces longues ombres des arbres qui semblaient cacher quelque objet et s'avancer vers moi à mesure que je marchais. Ce matin, je ne marche pas, je suis dans mon cabinet à ma table, près de mon feu. Mais le soleil brille, la vallée où les feuilles commencent à tomber, laisse entrevoir des percées profondes où la lumière entre et se perd ; tout est beau et invitant devant moi, sous mes fenêtres, partout où se porte ma vue. Je vous vois partout, je vous mets partout, partout où quelque chose me plaît et m'attire. Ce matin, comme cette nuit, comme l'autre nuit, la réflexion seule m'apprend que vous n'êtes pas là. Il faut que je le découvre! D'instinct, je vous crois avec moi, toujours avec moi.

J'ai trouvé tous les miens en bon état. Ma mère est mieux que je ne l'avais laissée; mes enfants sont à merveille. Savez-vous que je ne jouis de leur présence, de leur joie, qu'avec un peu d'hésitation et de mélange? Je voudrais vous en envoyer la moitié. Une impression à moi seul un plaisir à moi seul m'étonne presque comme un contresens. N'ayez jamais d'impression, de plaisir à vous seule! J'en serais plus qu'étonné. Vous pouvez me pardonner cette exigence toutes les exigences. Je les aurai toutes. Mais j'en ai le droit, oui, le plein droit.

11 heures

Voilà votre n° 56. Oui éternellement adieu. C'est là que tous les sentiments s'unissent et se satisfont. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 57. Val-Richer, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/987

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur217-218 Date précise de la lettreVendredi 13 octobre 1837 Heure4 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Va melle de municolos & Chermane Vendard; 12 4 hours me, down billet, do Liting and to be the levered from les noss andre must that four la the la Promise de Cany vous que ce dora un Carter ite ce Chippline de vous écris directement, du ton Dont met caches Some donne converme ? Savais deja land de peine it so the gue to gue je vous distois, I It founder · mesone for gar ja Van incom in watallie becoming that is me delide de mangker. Four sufound has a la vois indirecte. Satureras de faillet man pawere Senie. Du rest, je los as prevenu hier, I des percer it to hours, on montant on voiting, or tour store fact comme nous l'avon, règlé mai determois, proved ; touch teres miles von Brente is quetidione. Down whove down one . Is our 1 portous lanform for von toverra? un buttetin de ma dante tres le on vous on domandant un de la votre .... Le lettre, a must lo well parta gui purhus stre lies par mide den! de neur reconnect par moins la nécessite. Duriera telle ect / dien. Conglision ? Seven new Congles dans alle allete? Su lour car le me pouva être pour le 18 jours. le bon das Ina Henry Darrange men depart were loute min Ver mer marten Sout es convenien La Bo non iven m from Couche à l'erry es dins le 31 à Pais de repins gumaine ten to some distance cuta, en flor as become las depoins

mai des paroles de his jetaffe. Sai staffe tette met, to makin plonge dans lextre freque de moment. De duis oponorale de mois bonkers de me dais plus mine patted and abyme il neit par en votre invatibile que notre come l'es abyme comme ame, Le um, la tela: Tim miled come que j'es un four autrefais Vines et press 200 que s'appeloit le Possipero, is on la presipertais not fai time for in effect timerent dans en abyone de Con pieds rout on facile se Sans fond, Our un abyone de Confine dans fond year, pres de un Will a quait leven pour vous mon was. avant late onion Bus le 18 Suits, I Con mavoit fait astrovers une infatigable à le correspondance our pour anidale un peu régulière il como es qui, Avec une personne comme vous une prosum d'opport Invent plus enco buis an courant de monde, faccon trouve ala vatore plus de il Tharmand ; je me Servi promis an monte un four bis, le qui depuite , e agreable por Semaine. Sondone que voir stier d'arrive d'un enge en any leting , I l'an mount des que vous Ch men were Jeh seveniting biretest in brance at you for me passers, none hete par la Jamai an min dans in passes ting on the jours ex in manie hims due vous je me dears con house of the being Viline les por headome je no le dui par eje no le dui per. malys his maly avant his malyn' la Las dami las Contitude que dans 18 jours je retrouverai him Olinger foi que an main him, nother par ? It this levene line healing is it Insatiable je sedica insatiable love vous land temples es com la d'imple vue fait épanois tous mon être d'ent A trin de la pe he mindre parole me charme et qui avez pour Van Jone 1 acres &

men des paroles dant le Souvain le Mest Souvenis me plange dans lextone, vous ne pouvez pour me ranasies. it not par en votre pouvoix Daparter de combler was e abyone since Le voir tous la ravit or rien se lui vaffit. Vous its pour wind con cloures its deline infinity, & met fai une puissance infinie pour les ileines e post out no pieds pour ou jours; es que lyur houseux que je vois par con prie de veux ja veux que je puis que je dais in your live cause boundage or proper now and unland Comment infatigable à a bombin inéquitable qui me vient 2-12 I vers , or que chaque for quit me vine me Premet plus encore quel ne me donne es minipire and desport cover plan de devin guit new Catesfait. Lang von dela à que depuise, a que le lasse en mai ? La parde. I avoid dim coup is be limited at to po mindigne; es eligi se mon were I dance him love an Rola mais Vous note for la pour l'entendre Vans qu'il partes is in many time, good to parele his mangue, to Se yours bica deline his per horriblement. a par James of hours, fa. of at door longton, to me revellance Convert. car hills Chaque foil got je me sevellate, for our elisted - a une hebre is chinic \_ Se it in fallait un seveil Vien land complex ex um croftexion pour me detromper. On Vive Dines a tres de la pilar à apprendre que les chon me Van par dans la vie comme dans le course Le vig pour

premier mouvement est lonjours de troite à l'hermonie vai milie de d de les deux mondes lands teles de dedans en leme, Leave billet, de He desirent from monde vai le monde Vouverain L'autre mont 6 56 de routant dans alle voit wir le cet était pour, la tum de repandant partout vous devies être la Comme mai, juice auce mon de acte Comine de Laure es de printrante vom devier doctor de a Conjeption de vie longue ambre de, arban qui dem Haines caches nois donne to quelque objet es l'avances vers moi à mesure por à re dir que s je muschois. Co matin je ne marche par je duis Cinere en rabal Jan mon calines, à ma table près de l'omn fou. Pour anjourd his mais le debit brille , la valle de le fouitte Jum paure Sen Commencent à lamber laisse entrever des proces à 6 hours on profonds in be lumière entre es de perd ; tout fait comme no Let bean ex invitant levans mai vens me do vom le pour fenetre portout in de parte me me . de vans Voir directe ex ves parsons, je vous mete partous partous tine pione de la di quelque chos me plait es mattere le Proform for ve matin comme telle must comme land so much la in your in der reflexion Cente mappened que vous hetes per la qui puetent It It four que je le delauvre . D'intinet je don reconnect par no took avec busi longener were radi. longton ? dess On tour car le n Sai trouve tour les miens en hon etat, ma Henr Darrange mere il mieno que je ne l'avoir laitte mes mardon Vont es infant done à mordeille. Lang vous que je ne Couche à l'oren Jenis de leur presence, de lois joie, quavec un Cir vous distant

pen d'hélitation es de mélange? Le voudroir vous on envager la mostie : les impremies à moi deul, un places à moi deut meterm presque comme un contresens. Plager journe Desirpression, de places à vous deute. Plu deven plus que tournes Vous pours one pardosmer celle exigence lands les Exigences. In la meni toute. man glas as le Prost, out le blein Proit. 11 Kura World weeks no S8. Mit, chernellement adien lost to que lour les Ventimens Sans Henre en de Satorfont. abreis achen.